

Applications pratiques

En arrivant au terme de ce livre l'auteur a pris la mesure de la difficulté qu'il y a à saisir les choses et le long chemin qu'il faut parcourir pour les appréhender. Convaincu par les chiffres et non par les mots, il prend conscience que ce livre a pu vous paraître complexe et difficile à comprendre. Il vous félicite si vous avez eu le courage de le lire jusqu'au bout et il espère qu'une petite lampe s'est parfois allumée en chacun d'entre vous. Il est convaincu que moyennant un minimum de jugeote et même dans le clair-obscur chacun de nous peut apporter grâce au bon sens sa modeste contribution aux défis que posent aujourd'hui les problèmes énergétiques. Ce livre servira-t-il de base de réflexion aux experts et de document de référence pour les décideurs chargés de la mise en place de nouvelles solutions énergétiques ? L'auteur l'espère sans y croire vraiment. Quoiqu'il en soit, il a cherché à se priver du recours aux énergies fossiles et aux centrales nucléaires pour assurer le besoin en énergie du citoyen. Il n'y est pas parvenu tout à fait en raison de la densité démographique très importante de nos cités. Les techniques permettant de changer nos chaînes énergétiques actuelles étant prêtes, tant en ce qui concerne la production d'énergie électrique que thermique, il estime qu'il va devenir urgent de les adopter et de les généraliser en ville. Il n'est plus question en bas de cette page de parler chiffre ce qui peut toutefois se faire à partir des deux liens ci-après qui tentent une prospective. Il est « seulement » question de comparer deux cas de figure. Celui de deux immeubles d'habitation situés sur la commune de Boulogne Billancourt (92100). Le premier évoqué à la page 255 du livre, le deuxième faisant l'objet du « cas pratique » de ce livre.

Le premier immeuble est du style passoire thermique avec des charges courantes importantes. Il était initialement en surchauffe avec de nombreuses fenêtres ouvertes pour que ses occupants ne vivent pas en enfer. Depuis cette période la température de consigne sur la courbe de chauffe de la chaufferie collective gaz a été baissée à tel point que les occupants qui en ont les moyens ajoutent sur recommandation du Président du conseil syndical un chauffage d'appoint constitué de radiateurs électriques. Quant aux autres, ceux qui faute de moyen ne peuvent le faire est de constater qu'ils ne vivent plus maintenant en enfer ! Nous avons même surpris l'un d'eux qui dormait sur le sol pour profiter de la chaleur relative du plancher chauffant hydraulique. L'établissement de l'audit thermique de cet immeuble a pris un an. (On peut accéder à cet audit en cliquant sur le titre du chapitre) Il est envisagé d'adjoindre à la chaufferie collective gaz un complément ENR tirant son énergie sur l'air pour y résoudre les problèmes sociaux.

Le deuxième immeuble a été longuement décrit dans ce livre. Ici la situation est différente. D'une part les charges courantes sont plus raisonnables. Et ceci bien que les températures de consigne sur la chaufferie gaz soient plus élevées. Il faut dire que la distribution de chaleur dans les appartements est assurée par un réseau de chaleur hydraulique moderne et les chaudières à condensation. La différence est aussi dans le fait que la Présidente du conseil syndical demande que la température de consigne sur la chaufferie collective gaz soit cette fois non pas diminuée mais augmentée. La raison de cela étant que la température dans son appartement n'étant que de 19°C elle a froid. Un audit thermique lancé 3 ans avant celui du 1^{er} immeuble est également en cours et avance avec une extrême lenteur. Il faut dire qu'en ce qui concerne le complément ENR il n'est pas prévu cette fois un échange sur l'air mais sur l'eau du sous-sol ce qui est moins courant. Le lecteur assidu ayant pris connaissance des objectifs relatifs au *cas pratique* sait ce qu'il est pressenti dans les investissements à venir pour cet immeuble. Ceci étant rendu par chance envisageable vu que le terrain sur lequel cet immeuble est construit dispose de terrain en pleine terre permettant de puiser l'eau dans la nappe libre.

La patience a beaucoup plus de pouvoir que la force. Plutarque